

CIRCONSCRIPTION DE FONTAINEBLEAU

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DU 23 NOVEMBRE 1958

LE RENOUVEAU

C'est AUJOURD'HUI, pendant la campagne électorale.

1. - Lire les circulaires, surtout celles des candidats sans autres moyens d'expression.

2. - Tourner le dos aux **habitudes électorales du passé** :

cela veut dire : renoncer...

— aux moyens de l'**argent**, utilisés pour une propagande aussi massive que sommaire,

— à l'attaque des **personnes**, souvent injuste, si elle est franche, lâche, si elle est « en dessous ».

— aux **promesses électorales**, faciles avant les élections, vite oubliées après,

— aux petits trucs et habiletés, dont le plus fréquent consiste à sentir le « vent » électoral, et à souffler dans le même sens, pour tenter d'être élu.

3. - s'engager à **servir** la politique nationale renouvelée par le Général de Gaulle, et non à **se servir** de son nom, pour tenter d'être élu : cela veut dire :

— ne pas s'appeler « gaulliste » ou se faire passer comme tel, et paraître ainsi utiliser à son profit le vent électoral du jour, contre la volonté formelle exprimée par le Général de Gaulle, dans sa conférence de presse d'Octobre, et risquer, ainsi, de renouveler l'expérience du R.P.F.

Des 119 parlementaires élus le 17 juin 1951, combien en restait-il 6 mois plus tard, et à plus forte raison le 2 janvier 1956 ?

LE GENERAL DE GAULLE N'APPARTIENT A PERSONNE
IL APPARTIENT A LA FRANCE

— soutenir l'action du gouvernement du Général de Gaulle, redevenu comme en 1944, l'**arbitre** de la nation, en étant capable de dire **oui**, chaque fois que c'est possible (et c'est heureusement le plus souvent aujourd'hui), pour l'Algérie, l'Europe, l'Afrique, la Paix.

mais aussi dire **non, s'il le faut** (et aucune politique ne peut être sans erreur), lorsque des engagements, même antérieurs, ne sont pas exactement tenus (prix d'objectifs agricoles), ou si la justice continue à être refusée aux victimes de la hausse des prix (masses ouvrières à faible pouvoir d'achat, familles bénéficiaires d'allocations familiales, vieillards à revenus de misère).

4. - S'adresser résolument, par un **langage de nouveau** et un **engagement de justice sociale**, à ces **masses populaires** qui votaient communiste, dans le passé, par soif de justice d'abord (plus de 30 % de voix en Seine-et-Marne), ont commencé à dire oui à la France le 28 septembre, et seront rejetées à nouveau, vers le parti communiste le 23 novembre, et plus encore après, par les risques de chômage et de réaction sociale déjà apparus, si elles n'ont à choisir, du côté national, qu'entre des candidatures, pour elles, sans espoir de renouvellement.

Le renouvellement, ce n'est pas de faire de l'anti-communisme facile, devant son public, de se disputer les voix convaincues, mais **d'aller aux réunions du candidat communiste**, non pour attaquer sa personne, mais **s'adresser à ceux que menace de reprendre à la France, la propagande du parti.**

J'AI CHOISI CE RENOUVEAU

LE RENOUVEAU

C'est **DEMAIN**, au **Parlement** :

1. - Dire **OUI**, au **renouveau de la France**, comme l'ont fait les Français le 28 septembre.

Cela veut dire :

- vouloir l'**Algérie** liée à la France, mais respectée dans sa personnalité propre (qui n'est pas celle de la Lozère ou des Côtes-du-Nord), terre de justice où vivront deux communautés, française et musulmane, toutes deux « à part entière ».
- construire l'**Europe**, parce que la France (et l'Outre-Mer) + l'Allemagne + l'Italie + la Belgique + le Luxembourg, + la Hollande, à plus forte raison associés, tôt ou tard à l'Angleterre, c'est presque autant que les Etats-Unis, et plus que l'U.R.S.S.
- bâtir la **communauté franco-africaine**, espoir unique de fraternité et de paix.
- vouloir l'**expansion économique** pour tous, mais par priorité pour ceux qui ont faim et soif de **justice sociale**,

parce que c'est un devoir d'honneur, pour un parlementaire, de s'occuper, d'abord, des plus déshérités, pour que les masses populaires puissent continuer à dire oui à la France, comme le 28 septembre.

2. - **Travailler, honnêtement, pour l'arrondissement de Fontainebleau**, sans tenir compte des options politiques et en équipe avec les élus locaux, les responsables des organisations syndicales, professionnelles, familiales ou administratives (H.L.M., etc...), qui seuls connaissent bien les problèmes, parce qu'ils les vivent chaque jour, mais en ayant le courage de placer ces problèmes dans le cadre de l'intérêt général, ce qui est le devoir d'un parlementaire digne de ce nom, et en définitive, le seul moyen durable d'être à la fois juste et efficace.

J'ai déjà choisi le **RENOUVEAU**, en m'engageant seul, ou presque seul dans cette campagne, sans argent, ni moyens, sans comités de patronages, sans tractations de candidature, parce que avec les électeurs et électrices du **OUI**, j'ai refusé de **tricher avec le Renouveau**.



Daniel MORENNE

Administrateur du Conseil Economique et Social

Docteur de l'Université de Paris (Economie)

Syndiqué C.F.T.C.

Ancien responsable de Mouvement de Jeunesse

Ancien attaché des Chemins de fer Français

38 ans - 3 enfants

Candidat, pour la 1^{re} fois aux Elections Législatives

" POUR LE RENOUVEAU POLITIQUE ET SOCIAL "

(Investiture du Mouvement Républicain Populaire)

Suppléant :

Paul REB

Dessinateur industriel

3 enfants

sans appartenance politique

suppléant volontaire par estime (la mienne) et par amitié (la nôtre)